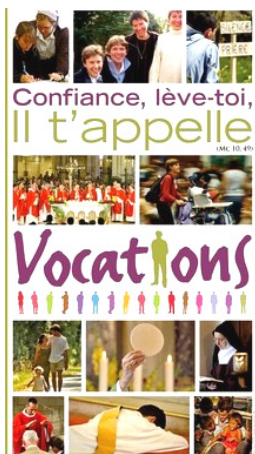




« Un pasteur selon le cœur de Dieu est un des plus précieux don de la miséricorde divine »

(Saint Jean-Marie Vianney)



Pour alimenter notre réflexion...

Choisi d'entre les hommes, le prêtre reste l'un d'eux et il est appelé à les servir en leur donnant la vie de Dieu. C'est lui qui « continue l'œuvre de rédemption, sur la terre ». Notre vocation sacerdotale est un trésor que nous portons dans des vases d'argile.

Saint Paul a exprimé avec bonheur l'infinie distance qui existe entre notre vocation et la pauvreté des réponses que nous pouvons donner à Dieu. Nous gardons présente à nos oreilles et à l'intime de notre cœur l'exclamation émouvante et confiante de l'Apôtre qui a dit : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». La conscience de cette faiblesse ouvre à l'intimité de Dieu qui, donne force et joie. Plus le prêtre persévère dans l'amitié de Dieu, plus il continuera l'œuvre du Rédempteur sur la terre. Le prêtre n'est pas pour lui, il est pour tous.

Le prêtre, homme de la Parole divine et du sacré certes, doit aujourd'hui plus que jamais être un homme de la joie et de l'espérance. À des hommes qui ne peuvent plus concevoir que Dieu soit pur Amour, il affirmera toujours que la vie vaut la peine d'être vécue et que le Christ lui donne tout son sens parce qu'Il aime les hommes, tous les hommes. La religion du Curé d'Ars est une religion du bonheur, non une recherche morbide de la mortification, comme on l'a cru parfois : « Notre bonheur est trop grand ; non, non, jamais nous ne le comprendrons » disait-il, ou encore : « Lorsque nous sommes en route et que nous apercevons un clocher, cette vue doit faire battre notre cœur comme la vue du toit où demeure son bien-aimé fait battre le cœur de l'épouse »

Le prêtre est l'homme de l'avenir : il est celui qui a pris au sérieux les paroles de Paul : « Vous êtes ressuscités avec le Christ : recherchez les choses d'en-haut ! ». Ce qu'il fait sur terre est de l'ordre des moyens ordonnés à la Fin ultime. La messe est ce point unique de jonction entre les moyens et la Fin, puisqu'elle nous donne déjà de contempler, sous l'humble apparence du pain et du vin, le Corps et le Sang de Celui que nous adorerons dans l'éternité. Le saint d'Ars s'écriait : « Le prêtre doit avoir la même joie (que les apôtres) en voyant Notre Seigneur qu'il tient entre ses mains ». En rendant grâce pour ce que vous êtes et ce que vous faites, je vous redis : « Rien ne remplacera jamais le ministère des prêtres au cœur de l'Église ! ». Vivants témoins de la puissance de Dieu à l'œuvre dans la faiblesse des hommes, consacrés pour le salut du monde, vous demeurez, mes chers frères, choisis par le Christ lui-même afin d'être, grâce à Lui, sel de la terre et lumière du monde. Puissiez-vous durant cette retraite spirituelle, expérimenter de manière profonde l'Intime indicible pour être parfaitement unis au Christ afin d'annoncer son Amour autour de vous et d'être entièrement engagés au service de la sanctification de tous les membres du Peuple de Dieu.

À l'écoute du Concile Vatican II

« De leurs fidèles qu'ils ont engendré spirituellement par le baptême et l'enseignement, les prêtres doivent avoir, dans le Christ, un souci pastoral. Se faisant l'exemple du troupeau, ils doivent diriger et servir leurs communautés locales, de telle sorte qu'elles puissent être dignes de recevoir le nom qui marque l'unique peuple de Dieu en sa totalité : l'Église de Dieu. Qu'ils se souviennent qu'ils doivent, par leur comportement quotidien et dans leur sollicitude, montrer aux fidèles et aux infidèles, aux catholiques et aux non-catholiques, le visage d'un ministère vraiment sacerdotal et pastoral, et rendre à tous le témoignage de la vérité et de la vie ; être également comme de bons pasteurs en quête de ceux qui malgré le baptême reçu dans l'Église, ont abandonné la pratique des sacrements ou même la foi. »

Constitution dogmatique sur l'Église, n° 28

Benoît XVI, 28 septembre 2009

« Recevez l'offrande du peuple saint pour la présenter à Dieu. Prenez conscience de ce que vous ferez, vivez ce que vous accomplirez, et conformez-vous au mystère de la croix du Seigneur »

Rituel de l'ordination

Prions pour nos prêtres...

« La promesse de Dieu garantit à son Église non pas des pasteurs quelconques mais des pasteurs 'selon son cœur'. Le 'cœur' de Dieu s'est révélé pleinement à nous dans le cœur du Christ Bon Pasteur. Il a toujours compassion des foules et leur donne le pain de la vérité, le pain de l'amour et de la vie. Il demande à battre en d'autres cœurs, ceux des prêtres. Les gens ont besoin de sortir de l'anonymat et de la peur ; ils ont besoin d'être connus et appelés par leur nom, de marcher avec assurance sur les sentiers de la vie, d'être retrouvés s'ils sont perdus, de recevoir le salut comme don suprême de l'amour de Dieu ; c'est ce que fait Jésus, le Bon Pasteur ; c'est ce que font les prêtres avec lui. »

Jean Paul II,
Exhortation *Je vous donnerai des Pasteurs*, n° 82



Vierge Marie, tu as consenti à l'accomplissement en toi de la volonté du Père, veille maintenant sur les prêtres que ton Fils appelle à être les pasteurs de son troupeau. Soutiens-les dans leur fidélité et dans le don de toute leur personne ; sois auprès d'eux pour que dans leurs engagements quotidiens, ils soient les témoins de l'amour du Christ dans une consécration totale au Père et au service du Peuple de Dieu.

« Comme le sacerdoce de l'Ancien Testament, le sacerdoce de la Nouvelle Alliance 'est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations à Dieu'. Mais ce don de lui-même que fait le prêtre aux hommes, au service du Peuple de Dieu, a acquis une dimension nouvelle et profonde lorsque Jésus Christ, le Bon Pasteur, vint au monde, 'sanctifié et envoyé par le Père', afin de nous racheter de toute iniquité, et pour se consacrer au peuple purifié, bien à lui, tout dévoué aux bonnes œuvres' : œuvre qu'il réalise à travers les temps, par l'intermédiaire du ministère de ses prêtres, qu'il consacre et envoie par l'Esprit, afin qu'ils soient, dans l'Église, dispensateurs des mystères de Dieu. Le Christ, habitant parmi nous 'comme un fils dans sa maison', appelle les enfants de Dieu, par l'intermédiaire de ses ministres. Il les rassemble dans son Église, leur communique la vie divine et, les conduit ainsi dans l'Esprit vers le Père.

Le sacerdoce chrétien est donc intimement uni au mystère, à la vie, au développement et au destin de l'Église, Épouse virgine du Christ. Le prêtre est le père, le frère, le serviteur universel ; sa personne et sa vie tout entière appartiennent aux autres, sont la possession de l'Église, qui l'aime d'un amour nuptial et qui a avec lui et sur lui - en se substituant au Christ, son Époux - des relations et des droits qui ne peuvent concerner aucun autre homme. Il est certain que le mariage est aussi un signe de l'amour nuptial du Christ et de ses ministres pour l'Église : c'est pour cela précisément que l'on comprend bien la convenance du célibat pour défendre, remplir de plénitude et enrichir d'intimité les liens d'amour nuptial qui unissent le sacerdoce chrétien à l'Épouse du Christ. Et l'on comprend aussi de quelle excellente façon cette virginité sacerdotale stimule, représente et atteste, devant les fidèles et devant le monde, la charité du Bon Pasteur qui se donne paternellement, fraternellement, en ami et sans réserve au service du troupeau qui lui a été confié : charité pastoral qui constitue, pour le prêtre, le lien de la perfection à laquelle il a été appelé.

Élu, consacré et envoyé pour former et nourrir l'Église par la Parole et la grâce de Dieu, le prêtre, dans sa vie pastorale, comprend d'une manière existentielle la grandeur à la fois divine et humaine de sa vocation, en découvrant le besoin que les autres hommes ont de lui. Il voit son cœur s'ouvrir, son affectivité et sa faculté d'aimer s'épanouir pleinement dans sa tâche pastorale et paternelle qui consiste à engendrer avec joie le Peuple de Dieu dans la foi, à le former et à le conduire vers la plénitude de la vie dans le Christ. »

Mgr Alvaro del Portillo